

Piste de réflexions :

- 15 fois le mot 'vous' /donc moi... lettre qui m'est réellement destinée...
- Les dimanches de Pâques m'ont-ils ouvert à une vie nouvelle, qu'ai-je réajusté dans ma vie depuis Pâques, la joie pascale est-elle bien là ?
- 'Si' quelqu'un m'aime... par ce 'si' Jésus respecte ma liberté... où en est mon respect de la liberté d'autrui ? N'y a-t-il jamais du chantage à l'affection dans mon attitude, dans mes paroles ?
- Si vous m'aimez...celui qui m'aime, introduction et fin de cet évangile... Qu'est-ce je mets derrière le mot 'aimer' Jésus ? Quel est mon regard sur l'homme-Jésus de l'Évangile ? Ma relation relève-t-elle de l'amour ?
- La Parole ne m'est-elle que morale, faite d'interdits ou préceptes pour un chemin de bonheur, un chemin vers le Père ?
- Est-ce que je laisse la place à l'Esprit, est-ce que je me tourne vers Lui avant toute décision, toute action ?
- Quel moyen ai-je pris pour écouter 'la voix du fin silence' qui m'enseigne l'amour ? Pause, prière, temps de désert, méditation de la Parole, de lecture spirituelle, accompagnateur spirituel... ?
- La dignité, la croissance, de l'homme dépend-elle de la science/progrès messianisme ou de la grâce/don de l'Esprit ?
- Sur quoi/qui est-ce je m'appuie dans la vie ? M'arrive-t-il de compter sur l'Esprit de Vérité pour balayer mes doutes, mes fausses sécurités ?
- Est-ce que je prie l'Esprit de Vérité devant les épreuves et les obstacles, les tentations, ou avant de parler de ma foi, de l'Espérance ?
- L'Esprit est comme l'amour humain, il ne se voit pas mais il est perceptible par ses dons/manifestations, en ai-je fait l'expérience ?
- Est-ce que j'ose croire que Dieu est en moi, que Jésus vit en moi, que l'Esprit agit en moi... et donc que je fais partie de la Trinité ?

Trois petits mots à méditer...

Fidélité, commandements, en vous

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

La prière conclusive

Seigneur, tu fais trois promesses, celle de l'Esprit, celle de sa présence et celle de sa vie. Promesses que tu encadres par une quatrième, celle de l'amour, la plus grande, la plus belle. Par mon baptême, elles ont pris chair/vie en moi, donne-moi d'en être témoin, au jour le jour, pour la gloire de ton Père.

Esprit Saint, fortifie ma foi, afin de lutter contre les doutes, les hésitations, les faux-pas. Tu es la source et le contenu de l'infaillibilité de l'Église, Tu es l'âme de l'Église, sois mon âme ! Amen



6ème dimanche de Pâques a

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

25 mai 2014

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (14, 15-21)

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples :

15"Si *vous* m'aimez, *vous* resterez fidèles à mes commandements.

16Moi, je prierai le Père et il *vous* donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec *vous* : 17c'est l'Esprit de vérité. Le monde est incapable de le recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas ; mais *vous*, *vous* le connaissez, parce qu'il demeure auprès de *vous*, et qu'il est *en vous*.

18 Je ne *vous* laisserai pas orphelins, je reviens *vers vous*.

19D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais *vous*, *vous* me verrez vivant, et *vous* vivrez aussi.

20En ce jour-là, *vous* reconnaîtrez que je suis en mon Père, que *vous* êtes en moi, et moi en *vous*.

21Celui qui a reçu mes commandements et y reste fidèle, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi je l'aimerai, et je me manifesterai à lui."

Le temps pascal s'étend sur cinquante jours. Sept semaines et huit dimanches. Le premier dimanche est celui de Pâques, et le dernier, celui de Pentecôte.

En Israël existait une fête des semaines, célébrée sept semaines après Pâques. Une fête des Moissons, et puis la Bible va se rappeler que Dieu a donné au peuple la Loi au Sinaï, environ cinquante jours après la sortie d'Égypte. Et cette fête des moissons deviendra naturellement un anniversaire de l'Alliance, vers le 2ème siècle avant Jésus Christ. Cet anniversaire préparait bien la Pentecôte du Nouveau Testament, fête du don de l'Esprit par Dieu.

A cette époque on parlait du temps pascal comme d'une « semaine de semaines », ayant en mémoire bien sûr le livre de la Genèse où Dieu fit le monde en une semaine.

Une semaine de semaines pour entrer dans la nouvelle création qui commence avec la résurrection du Christ.

Père Pierre Faure, jésuite.

15-24 Les versets 15-24 ont pour thème le retour de Jésus. Jésus promet à ses disciples et aussi à tous les croyants la venue prochaine du Paraclet; il les assure que lui-même viendra et se manifestera à eux et que le Père et lui-même viendront demeurer chez eux.

15 Garder les commandements de Jésus ou garder sa parole, c'est avant tout demeurer fidèle dans la foi, en accomplissant toutes les exigences qu'une telle foi demande.

16 Le mot Paraclet, traduit dans le texte par "Défenseur", désigne en grec tout homme qui vient en aide à quelqu'un: son assistant, son défenseur, son avocat, son tuteur. Ce terme est employé dans l'évangile pour caractériser le rôle d'assistant que l'Esprit Saint exerce ici-bas auprès des croyants. Ce rôle d'assistant et de protecteur est celui que Jésus s'attribue vis-à-vis de ses disciples et où il lui faut être remplacé par un autre, l'Esprit de vérité.

17 Le monde ne voit ni ne connaît l'Esprit qui n'est visible qu'aux yeux de la foi; aussi est-il incapable de le recevoir. Mais le chrétien sait, dans la foi, que l'Esprit demeure auprès de lui comme son Défenseur et qu'il sera en lui, c'est-à-dire que son action sera essentiellement intérieure, affermissant le croyant dans sa foi et l'aidant lorsqu'il lui faut témoigner de la vérité de l'Évangile face au monde incroyant.

19 Cette promesse vise directement les apparitions du Christ ressuscité. Les disciples le verront parce qu'il vivra ressuscité et qu'eux ? mêmes seront encore en vie pour le reconnaître. Mais beaucoup plus profondément, les disciples et tous les croyants ne cesseront de voir Jésus ressuscité, parce qu'il sera vivant en eux et qu'ils vivront en lui, tenant de lui la vie éternelle. Voir dans la foi Jésus ressuscité, c'est donc finalement vivre de cette vie nouvelle que nous ont valu sa mort et sa résurrection

21 C'est dans la pratique de la foi qu'apparaît l'amour du chrétien pour Jésus. Et c'est précisément lorsque le croyant vit sa foi que l'amour de Dieu manifesté en Jésus le rencontre.

Les Evangiles, Ed. Bellarmin

La fidélité au Christ s'enracine dans l'Amour. La fidélité au Christ s'exprime au travers d'un accueil libre et responsable de ce qu'il nous a dit afin de nous conduire sur le chemin qui nous mène vers le Père. La fidélité au Christ passe dans une manière concrète de vivre, véritable expression de notre attachement au Fils bien-aimé du Père.

Oui, si nous voulons être fidèles au Christ, nous sommes appelés à suivre la voie qu'il nous a tracée. Cette voie est exigeante, certes, mais elle nous fait goûter le sens plénier de la vie et la paix du cœur.

Il ne s'agit pas de considérer les commandements que Jésus nous laisse comme autant de barreaux qui viennent emprisonner notre vie. Il ne s'agit pas non plus de les considérer comme des panneaux indicateurs qui nous indiquent la route à suivre pour marcher sur le droit chemin. Il s'agit en fait de les considérer comme étant l'œuvre à laquelle se consacre notre liberté. Il en découle une grande responsabilité de notre part : garder intégralement et vivace l'enseignement que Jésus nous laisse. Dit

autrement, il s'agit d'accueillir pleinement la Parole de Dieu, la faire descendre dans notre cœur, et de tout faire pour que toute notre vie puisse ainsi être au service de la Vérité de cette Parole. C'est pourquoi, Jésus rappelle le lien indissoluble entre la fidélité aux commandements et l'amour.

En considérant cette responsabilité qui est la nôtre au cœur de la vie du monde, la tâche semble totalement inhumaine et insurmontable. En effet, il s'agit de garder les commandements.

Plus précisément, nous sommes appelés à aimer comme Jésus nous aime : jusqu'à se donner à nous pour vivre en nous. Nous devons être fidèles à cela.

Cette fidélité à l'Amour est tellement importante qu'elle sera le premier témoignage d'une évangélisation authentique. « *Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres* » (Jn 13, 35). Si nous prenons au sérieux cet appel, nous découvrons alors la réalité paradoxale de notre vie.

L'homme est ouvert à l'infini, il porte en lui le désir de Dieu, mais en même temps, il prend conscience de ses limites et de ses faiblesses. Il risque de se décourager, de sombrer dans la désespérance et de se fermer à Dieu, ou bien de vouloir atteindre Dieu à la force du poignet coute que coute, au risque d'écraser l'autre.

Jésus ouvre à ses disciples une autre voie. « *Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : c'est l'Esprit de vérité* ». Jésus, Dieu Sauveur, s'incline devant le Père et prie pour nous afin que nous recevions l'Esprit Saint. Merveille de l'Amour de Dieu qui est ainsi exprimée. Ici, deux remarques s'imposent.

Tout d'abord : Pourquoi Jésus prie-t-il ? Simplement pour nous montrer la vraie route vers le Père. C'est la route de l'intériorité de la prière confiante. Cette route nous fait ouvrir humblement notre cœur afin de recevoir le don suprême que Dieu veut nous faire.

Et c'est la deuxième remarque : la suprême charité de Dieu est de se donner afin que nous puissions vivre ce à quoi il nous appelle.

Pour bien comprendre, reprenons le chemin qui nous est donné aujourd'hui.

Première étape : Jésus nous engage à aimer comme lui nous aime en gardant les commandements.

Deuxième étape : nous accueillons cet appel mais nous prenons conscience que nous ne pouvons pas y arriver.

Troisième étape : Jésus annonce la venue de l'Esprit Saint envoyé par le Père à la demande du Seigneur lui-même.

Quatrième étape : par la prière nous nous mettons en route vers le Père en accueillant l'Esprit Saint qui dilate notre cœur à la dimension de celui du Seigneur Jésus.

Cet itinéraire est celui que nous sommes à vivre chaque instant notre vie. Que nous sachions ouvrir notre cœur à la fougue de l'Esprit Saint afin de vivre non pas à côté de Dieu, mais de vivre en Dieu et pour Dieu, comme Dieu vit en nous et se donne pour nous.

Père Pierre Lebourgeois